ÉQUIPAGE DU COMTE JOSEPH DE BEYNAC

L'EQUIPAGE du comte Joseph de Beynac fut fondé, par lui, en 1882, il est un des plus anciens et des plus réputés équipages de chevreuils. L'origine de ses chiens remonte à la célèbre race de Persac. C'est en 1863, à l'arrivée du duc de Beaufort, en Poitou, que le vicomte de La Besge fit don au comte de Beynac, père du veneur actuel, d'une chienne nommée *Sornette* dont on a, toujours, tiré race.

L'équipage est composé de 35 bâtards poitevins qui ont, comme leurs illustres ancêtres, l'amour de la chasse au plus haut point et sont doués d'un très grand train.

Au cours de la saison 1925-1926, deux grands veneurs anglais : MM. Godon Clarck, après avoir suivi plusieurs chasses de l'équipage, ont dit dans la revue sportive anglaise, *Baily's magazine of sports and Pastimes* leur admiration pour la façon de chasser de ces chiens et exprimé leur surprise de la rapidité de leur train, qu'ils estimaient au moins égal à celui des chiens anglais les plus vites.

C'est avec ces chiens que le comte de Beynac a pris plus de 87 louvards en Périgord, en Limousin et en Charente, et qu'il a eu le très grand honneur de *forcer*, avec toutes les règles de l'art,



Comte J. de Beynac



Hallali de chevreuil

un grand loup, dans une chasse célèbre qui ne dura pas moins de dix heures et demie.

Il fut servi par lui au milieu de ses chiens.

La tenue de l'équipage est rouge, parements velours bleu clair, culotte bleue, gilet bleu, galons vénerie.

Bouton : tête de loup dans une trompe; devise : *Limousin.*

L'équipage chasse le *chevreuil* et des louvards, au début de la saison; il a détruit actuellement 1009 sangliers.

Il chasse dans les forêts de Braconne, Horte, Aunay. Ces forêts sont plutôt claires avec des épines noires, sauf celle de Horte qui est excessivement *fourrée* : Il attaque aussi dans les bois de La Rochebeaucourt qui sont très fourrés, avec des ajoncs.

Les animaux de chasse sont cotés parmi les plus durs de la vénerie. Ceux de Braconne et d'Horte durent, en moyenne, trois heures et demie et quatre heures; ceux d'Aunay deux heures et demie.

Le maître d'équipage laisse ses chiens se débrouiller, étant donné qu'ils font leurs retours avec une très grande rapidité et un ensemble parfait. Le plus souvent, ils ne font pas entièrement la double voie, et prennent le coupé très vite.



Il aide ses chiens quand la voie est mauvaise, faisant, *lui-même*, le pied.

L'équipage est remonté en chevaux de pur sang, les seuls qui conviennent au pays et à la rapidité des chiens.